

LA ROQUEBRUSSANNE

Coup d'envoi pour le stade

Depuis une dizaine de jours, le terrain communal, livré en à peine six mois, accueille les joueurs de rugby et de football des clubs du Val-d'Issole. Une lacune comblée pour le chef-lieu de canton

Plaquages et mêlées. Dribbles et passements de jambe. À La Roquebrussanne résonnent désormais les réglementaires coups de sifflet des entraîneurs, les encouragements de supporters. Le stade, dont les travaux avaient débuté en mars dernier, est ouvert depuis la mi-septembre. Un but marqué pour Michel Gros, le maire du village, qui, dès son arrivée à l'hôtel de ville en 2008, avait constaté une réelle demande de ses administrés. « Toutes les autres communes du canton étaient équipées. Ça devait aussi être le cas du chef-lieu. »

Dans tous les ballons

Et si les travaux ont rapidement été menés à bien, la mise en place d'une tactique offensive a, elle, demandé du temps additionnel. Le premier magistrat opte en effet, en première mi-temps, pour une attaque intercommunale. MAIS Le jeu ne se met pas en place. En septembre 2010, alors qu'il découvre la pelouse du stade Chavignot à Saint-Maximin, il décide que ce sera finale-



Un tracé blanc pour le football, un tracé jaune pour le rugby, deux tracés bleus pour le foot à sept : le terrain de La Roquebrussanne accueillera désormais de nombreux sportifs du canton.

ment un stade porté par son village. Michel Gros se lance alors dans la recherche de financement. « Je peux vous dire que j'ai tapé à toutes les portes. » Dans tous les ballons.

À tel point qu'il encaisse des subventions des conseils régional et général, de la communauté de communes du Val-d'Issole, de la Fédération de football... et même du centre national du développement du sport, qui sélectionne le projet parmi deux candidats varois.

Bien moins qu'un transfert de joueur en plein *mercato*, la structure coûte finalement

735 000 euros hors taxes, financés à 70 % par les subventions.

« Une fois les subventions réunies, nous avons pris le temps de bien réfléchir. Aujourd'hui, nous avons un des meilleurs stades du Var, homologué pour les normes les plus strictes, celle de la fédération de football », s'enorgueillit le maire, pas peu fier d'avoir transformé l'essai.

Pas de hors-jeu

Certes, le stade est finalement aux couleurs de La Roquebrussanne. Michel Gros ne met pas pour autant l'intercommunalité hors jeu. Au

contraire : le maire n'envisage pas de faire rentrer un club roquier sur le terrain.

« Les usagers du stade sont tous du Val-d'Issole, tant en rugby qu'en football. » Et le RCVI et l'ESVI comptent dans leurs effectifs de nombreuses recrues du village. « Près d'une centaine pour les deux disciplines », parmi les sportifs de Garéoult, Forcalqueiret, Méounes, Néoules et Rocbaron. Les installations de ces communes seront néanmoins aussi utilisées que la dernière-née.

Seul carton jaune : les vestiaires en dur ne font pas encore partie de la feuille de match. Faute de budget. Mais que les aficionados se rassurent, Michel Gros a prévu un « remplaçant » : « La semaine prochaine, nous posons des vestiaires provisoires qui, eux aussi, respectent les normes de la fédération de football. » Les installations définitives viendront en leur temps, mais d'ici là, les futurs Messi, Wilkinson, Ribéry ou Dusautoir n'auront pas à prendre de douches glacées dans des vestiaires sans chauffage, ni lumière.

VIRGINIE RABISSE
vrabisse@varmatin.com



Le stade et sa pelouse synthétique, présentés par le maire Michel Gros, ont été construits selon les normes les plus strictes, celles de la fédération de football.
(Photos V. R.)